

L'Australie

l'art Tiwi

La grande spécificité de la culture des Tiwis tient aux deux types de cérémonies qu'ils pratiquent : cérémonies saisonnières liées à la récolte de l'igname ou **Kulama**, et cérémonies funéraires ou **Pukumani**.



Bren Pilakui, Tête (bois sculpté et pigments naturels), ornée de motifs rituels et claniques s'inspirant des peintures corporelles Tiwi.



John Wilson, Poteau Pukumani (bois sculpté et pigments naturels), représentant deux frères du Temps du Rêve.



Kallista Kantilla, Poteau Pukumani (bois sculpté et pigments naturels) de forme très abstraite.

Les premières cérémonies sont l'occasion d'initier les femmes et les hommes des treize clans Tiwis. Les femmes préparent l'igname après avoir trié bonnes et mauvaises racines. Cette activité symbolise la mise à distance du mal et sert à purifier la société de ses dysfonctionnements.

Au cours des secondes cérémonies, on dresse sur la tombe des défunts, des poteaux sculptés, peints et éventuellement décorés de plumes d'oiseaux. Les formes anthropomorphes, animales, voire abstraites que les Tiwis donnent à ces statues rappellent les traits du défunt, son totem et son appartenance ethnique. Ces poteaux ou **poles** constituent la manifestation la plus originale de l'art Tiwi. Laisser à l'air libre, ils déterminent la durée du deuil rituel : celui-ci prend fin quand ils ont totalement disparus, détruits par les intempéries. L'âme du défunt est alors totalement libérée.

Les Tiwis racontent que la première cérémonie Pukumani fut pratiquée par leur Grand Ancêtre **Purrukuparli**. Celui-ci vivait avec sa femme Bima et leur fils Jinani. Tous les jours, Bima, partait récolter leur nourriture et elle emmenait le bébé avec elle. Un jour, distraite par un homme appelé Japarra, elle oublia son enfant sous un arbre. Quand elle revint le chercher, elle le trouva mort d'insolation. Hors de lui, Purrukuparli chassa son épouse et décida que tous les êtres vivants qui jusqu'alors ignoraient la mort seraient désormais mortels. Pour apaiser la colère du père, Japarra lui promit de ressusciter Jinani au bout de trois jours. Mais Purrukuparli engagea un combat contre lui au cours duquel ils se blessèrent mortellement l'un l'autre. Purrukuparli disparut dans la mer emportant son fils avec lui et Japarra devint la Lune pour être sûr de renaître chaque mois après trois jours d'obscurité. Bima quant à elle se métamorphosa en oiseau pour pleurer chaque nuit la mort de son fils.



Cabrini Wilson, *Milkapiti* (pigments naturels sur toile), évocation d'un site sacré de l'île de Melville auquel l'artiste a aussi donné la forme d'un totem.